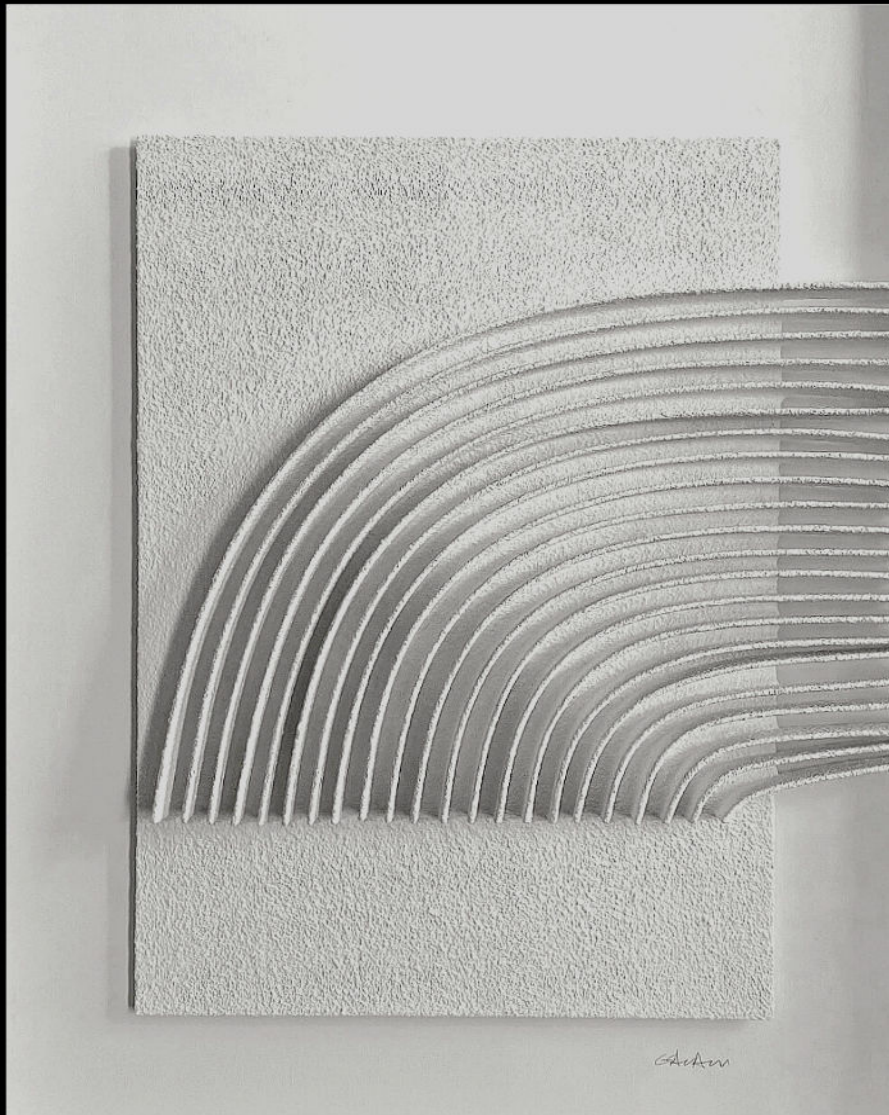


DES ANGES

Messe des artistes

VISUEL CENTRAL : RENÉ GALASSI, "ANGE", CALICOT BLANC, 2024



NICE ÉGLISE SAINT MARTIN SAINT AUGUSTIN



MARDI 13 FÉVRIER 2024 - 18H



Visuel central réalisée par l'artiste René Galassi, « Ange », 2024

<http://www.renegalassi.com>



Messe des artistes 2024

"La messe des artistes, même les croyants y vont..."

Avec ses musiciens, chanteurs, peintres, acteurs, elle aura lieu à Nice, en l'église Saint-Martin-Saint-Augustin Vieux-Nice), le mardi 13 février 2024 à 18h.

Selon une tradition qui remonte à 1926, cette "messe" réunit une fois par an, un public de plusieurs centaines de personnes. C'est la 12^e édition organisée par l'équipe de l'aumônerie des

artistes. Elle offre cette année un plateau de 80 artistes.



Une exposition éphémère se tiendra durant la soirée sur le thème « Les Anges ». Un livre de portraits des artistes participants « L'art, stop, encore » sortira ce jour-là. Les anges ne sont la propriété de personne, pas même des religions. Ils sont un possible que nous offre l'intelligence, de purs esprits compagnons de route qui ont toujours inspiré les artistes.

Selon la tradition, la messe est celle du mercredi des Cendres (anticipée la veille le mardi 13 février), mais pensée comme un spectacle total : musique classique, spectacle de cabaret, cirque, performances, projections vidéo, et ...célébration religieuse. Deux moments forts : La longue lecture des artistes morts durant l'année écoulée, éclairée uniquement par les bougies allumées du public, et la réception de cendres sur le front.

La prière traditionnelle sera lue par Frédéric Altmann.

Nous sommes particulièrement honorés de la présence amicale de monsieur le consul général Emilio Lolli, Consul Général d'Italie à Nice

Yves-Marie Lequin. Courriel : lecoursdephilo@hotmail.com tél : 0662056914

Les artistes

Brigitte Touraine



Un parcours et un timbre de voix exceptionnels.

Elle a pris conscience de sa tessiture de contralto, la plus grave des voix féminines, marquée par un timbre chaud, *alors qu'elle visitait l'abbaye du Thoronet. « Ce jour-là, j'ai entonné un chant pour moi-même dans une des chapelles latérales et le son s'est répercuté dans toute l'abside. Quand je me suis retournée, une vingtaine de personnes était debout à m'écouter ! »* Architecte de métier, elle suit des cours au conservatoire d'Antibes dont elle sort médaille d'or avec félicitations du jury. Elle étend aussi son répertoire à Haendels, Pergolese, Brahms. Les plus grands ont écrit pour elle. Elle se fait remarquer partout où elle se produit. *« C'est une perle qui sublime tous les concerts où elle se produit.*

La Compagnie So What



La Compagnie So What nous proposera un mariage entre l'œil et l'oreille, en résonance avec la messe des artistes. Des compositions et des standards revisités. Le plaisir de se retrouver autour d'un même langage, celui d'une musique d'aujourd'hui, vivante, libre, festive, créative.

Le quartet 2024 pour la messe des artistes :
Alex BENVENUTO (Clarinette Basse),
Laurent LAPCHIN (bugle, trompette),
Jean-Marc LAUGIER (Contrebasse),
José SERAFINO (guitare).

Une année 2022 marquée par le Festival de Porquerolles, les 20 ans de la médiathèque de Nice, Jazz à la villa Matisse à Vence, et le 25^e anniversaire du « Jazz sous les Bigaradiers »

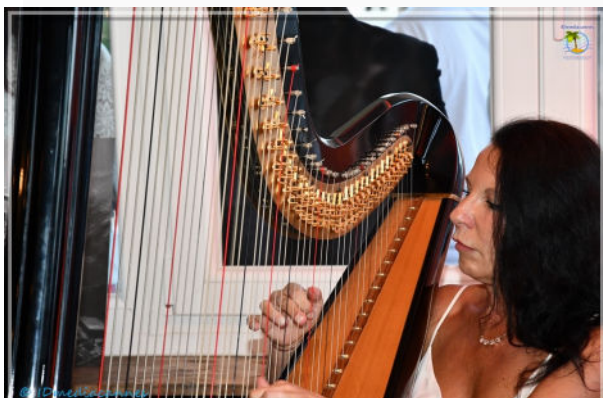
La Compagnie So What gère depuis 1996 un caveau de Jazz à La Gaude, avec un concert chaque dernier samedi du mois, et organise le Festival « Jazz sous les Bigaradiers »

<https://www.assowhat.org/>

Jean Pezzali au didgeridoo...



Scarlett Khoury



Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito », disait Einstein. C'est l'histoire de Scarlett Khoury, harpiste professionnelle depuis 35 ans. Conservatoire de Nice, Académie de musique de Monaco, Conservatoire de Paris... Un parcours classique dans le classique. Sa vie musicale aurait pu continuer comme ça, mais voilà : le « hasard » s'en est mêlé. « Je me suis produite sur scène avec le rappeur Kanye West ou à l'occasion des 40 ans de carrière de Tina Turner. Ces expériences m'ont fait sortir de mon registre habituel et m'ont confortée dans ce que je ressentais au fond de moi : dépoussiérer l'image de mon instrument. »

Résultat, Scarlett offre désormais un répertoire pop rock étonnant. Imaginez « Hit the Road Jack! », « Stairway to Heaven », « Riders on the Storm » ou « Smells Like Teen Spirit » à la harpe ! Mais ne croyez pas que ce soit de « simples » adaptations. C'est une vraie rencontre entre un morceau et un instrument, qui permet de mettre en harmonie la quintessence des deux pour offrir une œuvre originale et sensible.

Stéphane Eliot



Organiste à Saint Pierre d'Arène à Nice depuis de nombreuses années, Stéphane Eliot a obtenu, dans les Classes d'Orgue et d'Improvisation aux Conservatoires de Marseille et de Paris, les médailles d'or dans ces deux disciplines avec Annick Chevallier et Marie-Louise Langlais. Il obtiendra une Médaille de Bronze à « l'International Electone Festival 1994 » de Tokyo. En 2002, il crée son école de musique ; le « Club Musical Yamaha » à Nice et enseigne le clavier au sein de ce même établissement. Sa passion du répertoire lyrique l'amène à accompagner de grands artistes internationaux à l'aide de son orgue symphonique comme Elizabeth Vidal et André Cognet, lors des concerts organisés par « C'est pas classique ». Il participe activement à la vie culturelle de la région PACA et est l'invité privilégié des grandes

manifestations musicales comme la commémoration de la mort d'Édith Piaf et l'hommage à Maria Callas avec Vanessa Pont. L'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Nice l'a également invité à tenir le grand orgue de Saint Pierre d'Arène pour le Requiem de Duruflé donné avec Annie Vavrille et les Chœurs de l'Opéra dans le cadre du Festival de Musique sacrée de Nice. Il est joué depuis 3 ans dans la version Grand Orgue du Concert du Nouvel An réunissant 1500 spectateurs, transformant l'instrument en un Limonaire géant.

Le célèbre Ténor Albert Lance a fait appel à lui pour jouer intégralement la partition d'orchestre avec son orgue symphonique dans la très belle production de l'oratorio « Marie-Magdeleine » de Jules Massenet. Il a participé à plusieurs enregistrements de disques avec le Père Gil Florini qu'il accompagne très fréquemment, partant en tournée tout l'été. Il était l'organiste du spectacle et de la messe de clôture du Synode au Palais Nikaïa à Nice accompagnant 300 prêtres, 400 choristes et 12000 spectateurs.



Il y a également la présence des **Reconstitueurs historiques « Pour le Panache »**

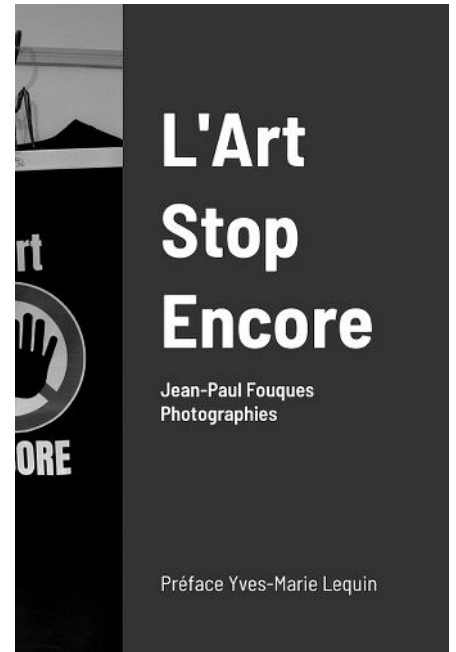
Les plasticiens exposants

(peintres, sculpteurs, mondes virtuels)

Ludovic Aime
Frédéric Altmann
Michel Anthony
Christine Aurel
Stéphane Blanchard
BBR
Michèle de Boissieu
Boroski
Laurent Bosio
Philippe Bresson
Nathalie Broyelle
Valérie Cheno
Patrick Christ
Françoise Détrie
Christelle Dreux
Fabienne Dubuc
André Émile
Thomas Faure
Fabienne Ferreira
Barbosa
Jean-Marie Fondacaro
Jean-Pierre Fouchy
Jean-Paul Fouques
Christine Franceschini
René Galassi
Jordane Galliano
Jean-François Gauthier
Gyorgy Gonda
Michel Gouaud
Goulwen
Betty Graffiti
Agnès Jennepin
Danielle G. Koch
Koss
Thomas Krob
Daniel Lance
Xavier Lamour
Yves-Marie Lequin

Omar Logang
Félix Macri
Albino Angelo Marcolli
Svetà Marlier
Gabriel Martinez
Jean Mas
Patrick Mendjisky
Jack Metal 06
Mike le photographe
Militsa
Laurent Mô
Patrick Moya
Paulin Nikolli
Nivèse
Nanou J. Paolini
Françoise Pellerin
Annie Peuvrel
Anne Pivron
Pari Ravan
Jacques Renoir
Caroll Rosso Cicogna
Benoît Rousseau
Ica Saez
Salette Viana
Philippe Sanguinetti
Slobodan
Sosno
Sven
Rafaël de Tours
DVB
(Dominique Vibert-
Bouër)
Eli Za

**Et 8 peintres d'icônes
qui feront bénir une
de leurs oeuvres**



Les participants de cette messe des artistes 2024 ont été photographiés par **Jean-Paul Fouques**. Cette galerie de portraits a été éditée (préface Yves-Marie Lequin). Sortie officielle du livre et dédicace à la fin de la messe.

Une histoire très « Belle Époque »

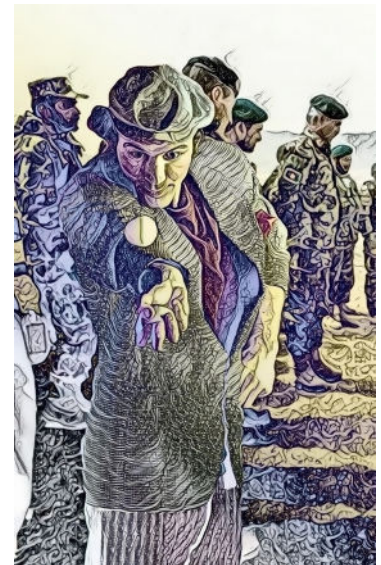


Étrange cérémonie que celle qui a eu lieu à Paris, le mercredi 7 février 1951, en face du Louvre, dans l'église de Saint-Germain L'Auxerrois ! En ce premier jour du temps du carême, le futur saint Jean XXIII, alors nonce apostolique, bénit une large inscription énigmatique sur un des piliers du chœur. On y lit, toujours aujourd'hui, gravé à même la pierre et en grandes lettres : « *Dans cette*

église, suivant le vœu de Willette, réalisé par Pierre Regnault, les artistes de Paris, en union avec leur camarade du monde entier, viennent depuis le mercredi des Cendres de l'an 1926 recevoir les cendres et prier pour ceux d'entre eux qui doivent mourir dans l'année ».

Willette (1857-1926) était un artiste parisien très controversé, un des fondateurs et décorateurs du Cabaret du Chat noir de Montmartre où se retrouvent peintres et poètes. À travers une œuvre qui prend le risque de choquer, il a combattu avec ses amis la société des bien-pensants. En 1914, après avoir échappé à une grave maladie, il fait un vœu : que tous les artistes puissent se retrouver à la messe du mercredi des Cendres. Cette même année 1914, il compose une prière qu'il lit sur la tombe de l'écrivain Villiers de L'Isle-Adam : « *Ceux qui te saluent, Seigneur, avant de mourir, sont ceux que Tu as créés à ton image pour créer de l'art. Ceux qui ont médité ton Œuvre et rendu hommage à sa Beauté ! Ce sont les simples d'esprit dédaigneux de l'or diabolique. Ceux-là, Seigneur, te saluent avant de mourir !* »

Willette meurt en 1926, en pleine gloire. Mais l'antisémitisme de ce communard anarchiste a fini par occulter les belles réalisations de sa vie d'artiste. On a été moins indulgent avec lui qu'avec d'autres phares de son époque tout aussi virulents : Renoir, Degas, Courbet, Forain, Caran d'Arche, Victor Hugo pour une part de son œuvre, Daudet, Maupassant, Baudelaire, quelques anti dreyfusards (Rodin, Jules Verne, Cézanne, Paul Valéry), les frères Goncourt, Proudhon, sans oublier Louise Michel (dont le nom a été donné à une place de Paris en remplacement de celui de Willette), et même Zola...



Chaque année, la ville de Nice continue cette tradition. Ce que l'on appelle désormais la « messe des artistes » est un événement à la fois culturel et religieux tellement œcuménique qu'on a pu dire que « même les croyants y vont ». La célébration ne manque pas de gravité : à un moment l'église est plongée dans l'obscurité, et plus de mille deux cents personnes tenant des bougies allumées écoutent dans le silence, la longue liste des artistes disparus.



Le rituel des Cendres

Le carême est un temps de préparation à la fête de Pâques. Il commence cette année 2024 le 13 février (la messe des artistes a lieu la veille, le « mardi gras » à 18h). C'est une sorte de retraite de quarante jours, un moment d'interrogation sur soi-même confronté à la fragilité de sa vie, une sorte de pèlerinage intérieur qui

s'achève avec la fête de Pâques.

Il commence toujours un mercredi, par une cérémonie particulière durant laquelle les participants reçoivent des cendres sur leur front, un geste reçu individuellement, et accompagné de la parole : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ! »

Les cendres correspondent à une tradition multimillénaire : en signe de demande de pardon (de faire la paix avec soi-même ou les autres, ou Dieu) on s'habillait d'un sac de toile grossière et on se recouvrait de cendres.

C'est le seul rituel de l'Église catholique auquel tout le monde peut participer croyant, incroyant, membres d'autres religions, athées ... Ce rituel aura lieu durant la messe des artistes.



La chasuble crée par l'artiste Nivèse, Photo ©Malou Moreau

Avec le soutien de nos partenaires



Merci également à tous les donateurs

Contact : Yves-Marie Lequin Courriel : lecoursdephilo@hotmail.com